

AUTOUR DU SPECTACLE

Jeudi 20 mars

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Du 18 au 21 mars

Exposition de croquis

« Je dessine mes spectacles avant de les réaliser » : exposition des croquis de Jacques Allaire dans le hall du Théâtre Jean Vilar.

À NE PAS MANQUER

Du 3 au 7 mars (vacances scolaires d'hiver)

Stage de théâtre ado 14-16 ans

Stage théâtre et arts plastiques (image) en partenariat avec le FRAC – Fonds Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon.

Ce stage s'adresse à tous, initiés ou non, à celles et ceux qui veulent s'essayer au théâtre pour le plaisir du jeu.

De 10h à 17h au Théâtre des 13 vents. Info, réservation 04 67 99 25 05

PROCHAINS SPECTACLES

LA MOUETTE / ONCLE VANIA

D'Anton Tchekhov

Mise en scène Christian Benedetti

Du 25 mars au 2 avril 14

UN HOMME QUI DORT

D'après Georges Perec

Mise en scène Bruno Geslin

Du 14 au 18 avril 14

A la Bulle Bleue

285 rue du Mas Prunet à Montpellier

Informations Relations publiques

04 67 99 25 12/13

Location réservations

Allée des Républicains Espagnols

Le Corum – Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

Billetterie en ligne sur

www.theatre-13vents.com

Tarifs hors abonnement

de 11,50 € à 24 €

Carte famille

42 € pour 4 places / 2 adultes

et 2 enfants moins 16 ans



LES DAMNÉS DE LA TERRE

d'après les écrits de Frantz Fanon
un spectacle de Jacques Allaire



Spectacle co-accueilli avec
le Théâtre Jean Vilar de Montpellier

du 18 au 21 mars 14

mar 18.03 / 20h
mer 19.03 / 20h
jeu 20.03 / 20h
ven 21.03 / 20h

durée 1h50

Au Théâtre Jean Vilar

155 rue de Bologne

Tram 1 Halles de La Paillade



LES DAMNÉS DE LA TERRE

d'après l'œuvre de Frantz Fanon*
un spectacle de Jacques Allaire

* liste des oeuvres :

- *Peau noire, masques blancs* © Editions du Seuil, 1952, Editions Points, 1971,
- *L'An V de la révolution, Les Damnés de la terre, Pour la révolution africaine* © Editions La découverte.

Scénographie : Jacques Allaire, Dominique Schmitt

Lumière : Christophe Mazet

Son : Guillaume Allory, Jacques Allaire

Costumes : Wanda Wellard

Accessoires : Dominique Schmitt, Guillaume Allory, Camille Artigues

Photos Laurence Leblanc Vu

avec

Mounira Barbouch,

Lamya Regragui,

Amine Adjina,

Mohand Azzoug,

Jean-Pierre Baro,

Criss Niangouna

Production : Le TARMAC, La scène internationale francophone.

Coproduction : La commune de Lattes - Théâtre Jacques Coeur, Théâtre des trois ponts – Castelnaudary, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Théâtre des 13 Vents – CDN Languedoc-Roussillon Montpellier, Théâtre Jean Vilar – Montpellier, « Le manège.mons » Scène transfrontalière de création et de diffusion – Mons.

Aides : DRAC Île-de-France – Aide à la création, DRAC Languedoc-Roussillon – Aide à la résidence Région Languedoc-Roussillon, Arcadi – établissement culturel d'Île-de-France – Aide à la production.

Le texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre

LE RACISME AVOUÉ OU LARVÉ DES SOCIÉTÉS

Pourquoi avez-vous choisi comme titre de votre spectacle, *Les Damnés de la terre* plutôt qu'un autre titre de Fanon et à défaut d'en créer un vous-même ?

Il n'y a pas de plus beau titre que celui de son œuvre testamentaire. Ce titre dit l'amour de Fanon pour l'humanité. Il nomme le seuil du départ, le point d'origine et laisse comprendre le projet, l'obligatoire reconquête de la vie, la lutte, les révoltes, les révolutions, la nécessaire reconquête de soi-même.

Quelle est selon vous l'actualité de Fanon ?

Ce qui rend pertinent Fanon c'est le racisme avoué ou larvé des sociétés. C'est la non reconnaissance affichée des actes de la période coloniale, c'est la non reconnaissance de la colonisation comme système répressif, dégradant, responsable d'esclavage, d'exploitation, de haines raciales voire de génocides. C'est, conséquemment, la faiblesse de politiques d'intégration qui accélèrent le développement des communautarismes, les replis sur-identitaires.

Si les écrits de Frantz Fanon nous bouleversent aujourd'hui, c'est bien parce qu'à la lecture des *Damnés de la terre*, de *Peau noire, masques blancs*, on est choqué de se retrouver face à soi-même, aliéné noir ou blanc, et de voir notre humanité bestialisée surgir à nous-mêmes et nous découvrons avec stupeur notre propre pathologie. Les hommes ne peuvent se reconnaître dans une société qui les exclut.

Qui sommes-nous ? À quelle humanité appartenons-nous ?

L'humanité n'est pas une chose qui se divise comme on le fait avec les chiffres. Il n'y a qu'une seule communauté, c'est la communauté des hommes. Jacques Allaire, interview Bernard Magnier, Le carnet du Tarmac

FRANTZ FANON

Né en 1925 à la Martinique, il rejoint vite, après la guerre, le Front de Libération Nationale en Algérie, avant d'en être expulsé en 1957, après avoir démissionné de son poste de médecin chef de l'Hôpital de Blida. Quelques mois avant l'indépendance de l'Algérie, il meurt à 36 ans d'une leucémie. Psychiatre, noir, révolté et intellectuel, ce qu'il écrit résume avec fulgurance la situation des populations dominées et colonisées, méprisées et étiquetées sous des catégories scientifiquement racistes dans les colonies françaises jusque dans les années 1960. Hélène Kuttner



Il est urgent d'entendre la voix de Frantz Fanon. De comprendre l'être colonisé.

D'entendre les pathologies de l'asservissement, de l'aliénation, et rendre à l'homme sa place, la première.

Les Damnés de la terre ou l'œuvre testamentaire de Frantz Fanon, est restituée par collage, découpage, fragmentation, télescopage.

Avec six comédiens, le spectacle propose un dessin, une esquisse, une traversée musicale et poétique.

Visuellement très forte, la mise en scène proposée par Jacques Allaire est poignante. Tout se passe comme si en réenchantant de musique et de soleil noir le texte de Frantz Fanon, il lui rendait la vie et lui conférait une terrible actualité. Critique, *toutelaculture.com*, déc 13

Des images dures et violentes, troublantes qui disent comment la colonisation du territoire passe aussi par celle des corps et des esprits. Deux comédiennes, et quatre comédiens campent formidablement tous les personnages, tour à tour tortionnaires et victimes, de cette guerre d'Algérie qui dit bien son nom. Ils brouillent les couleurs et les repères dans un jeu flamboyant à la hauteur du combat politique et poétique de Fanon.

Marina Da Silva, *Humanité*, nov 13